



# THERMIQUES EN CAS D'INCENDIE DU STOCKAGE

# MODÉLISATION DES FLUX

#### A.2.1. MELANGE INFILAMMABLE

Les faits génératifs d'un incident susceptible d'intervenir sur les installations reposent sur la conjonction nécessaire d'un malaise inflammable et d'un point chaud.

## A.2. FAITS GÉNÉRALEURS

- Infiltration : plusieurs éléments combustibles sont amenés à leur point d'inflammation,
  - Propagation : fonction de la nature des combustibles, de l'dimension en air et de la géométrie du local,
  - Combustion continue : tout le local est impliqué,
  - Décroissement : épuisement du combustible.
  - La propagation du feu intervient selon plusieurs modes :
    - Conduction : transfert à l'intérieur des matériaux (ex. des conduites métalliques),
    - Convexion : transfert par mouvements de gaz ou de vapeurs (ex. des gaines techniques, d'un étage à l'autre),
    - Rayonnement : infrarouges,
    - Brandois et flamèches.

## A.1. NATURE DU RISQUE

# CALCUL DES FLUX THERMIQUES EN CAS D'INCENDIE DU HANGAR DE STOCKAGE

- Initialisation : plusieurs éléments combustibles sont amenés à leur point d'inflammation,
- Propagation : fonction de la nature des combustibles, de l'alimentation en air et de la

### A.2.1.1.1 Matériaux de construction

Sur le site, parmi les matériaux de construction présents, les panneaux en bois se présentent comme des

#### A.2.1.1. COMBUSTIBLES

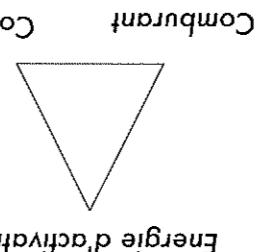
Le mélange inflammable se compose d'un combustible et d'un comburant. Leurs sources respectives présentent sur le site sont ci-après détaillées.

### A.2.1.1.1 Matériaux de construction

combustibles.

Le feu suit une courbe d'évolution :

- Combustible : Corps qui a la particularité de brûler (carton, plastique...).
  - Comburant : corps qui en présence d'un combustible permet puis entretient la combustion, le plus souvent l'oxygène de l'air mais aussi les peroxydes... .
  - L'énergie d'activation : quantité de chaleur nécessaire pour démarrer la combustion, allumage, sources d'ignition.
  - Certaines caractéristiques des produits sont à prendre en compte telles que :
    - La température d'auto-inflammation : température minimale à laquelle un mélange inflammable s'enflamme spontanément,
    - Le pouvoir calorifique : la quantité de chaleur qui peut être dégagée par la combustion complète de l'unité de masse (si combustion liquide ou solide) ou de volume (si combustible).



#### A.2.1.1.2 Fumier

En raison de ses caractéristiques, le fumier dans les bâtiments d'élevage se présente comme un combustible, très lent (paille sèche et déjections humide).

#### A.2.1.1.3 Stockage paille et foin

Le stockage de paille et de foin offre un volume d'environ 5000 m<sup>3</sup> au sein d'un hangar couvert, localisé sur le site d'exploitation.

#### A.2.1.1.4 Aliment stocké en silo

En raison de sa composition, l'aliment stocké en silo se présente comme un combustible, très lent.

### A.2.1.2.COMBURANTS

Le seul comburant omniprésent sur le site est l'oxygène de l'air.

## A.2.2.POINT CHAUD

La présence d'un point chaud sur le site peut être liée à plusieurs sources.

### A.2.2.1.FOUDRE

D'origine naturelle, la foudre peut constituer un point chaud.

### A.2.2.2.MALVEILLANCE

Les tiers les plus proches sont situées à moins de 100m de l'unité génisses (siège de l'exploitation).

Bien que le site ne représente pas une cible de haute importance stratégique, la malveillance ne peut être écartée. Un point chaud pourrait être généré par feu nu.

### A.2.2.3.NÉGLIGENCE

L'intervention humaine sur le site peut être source de point chaud, par pure négligence.

Les sources de négligence peuvent être variées, à titre d'exemple :

- La cigarette en des lieux inappropriés,
- Les tâches de nettoyage-désinfection nécessitent l'emploi de produits potentiellement incompatibles (solution acide/ solution basique). Un mélange accidentel de tels produits peut être à l'origine d'une réaction exothermique conduisant à l'incendie,
- Le non-respect des mesures d'entretien et de vérification des organes sensibles de process (installations électriques, équipements sous pression).

### A.2.2.4.ETINCELLE ÉLECTRIQUE

L'origine de l'étincelle électrique peut être variée:

- Installation électrique défectueuse : tous les bâtiments sont alimentés en électricité pour les besoins de production et usages divers,
- Décharge d'électricité statique.

### A.2.2.5.TRAVAUX AVEC DU FEU

Plusieurs interventions d'entretien ou de mise en place de matériel nécessitent l'emploi de feu (chalumeau, poste à souder). Ces interventions peuvent être réalisées par le personnel habilité de l'établissement mais également par des prestataires extérieurs.

### A.2.2.6.AUTO-ÉCHAUFFEMENT

L'auto-échauffement peut avoir comme origine l'installation mécanique défectueuse ou une inflammation au cœur du fumier par fermentation et développement d'un feu sans flamme.

L'intensité des effets de l'incendie s'apprécie en flux thermique. Le flux thermique présenté un danger pour l'homme et les structures. Les effets du flux thermique sont décrits dans le tableau page suivante.

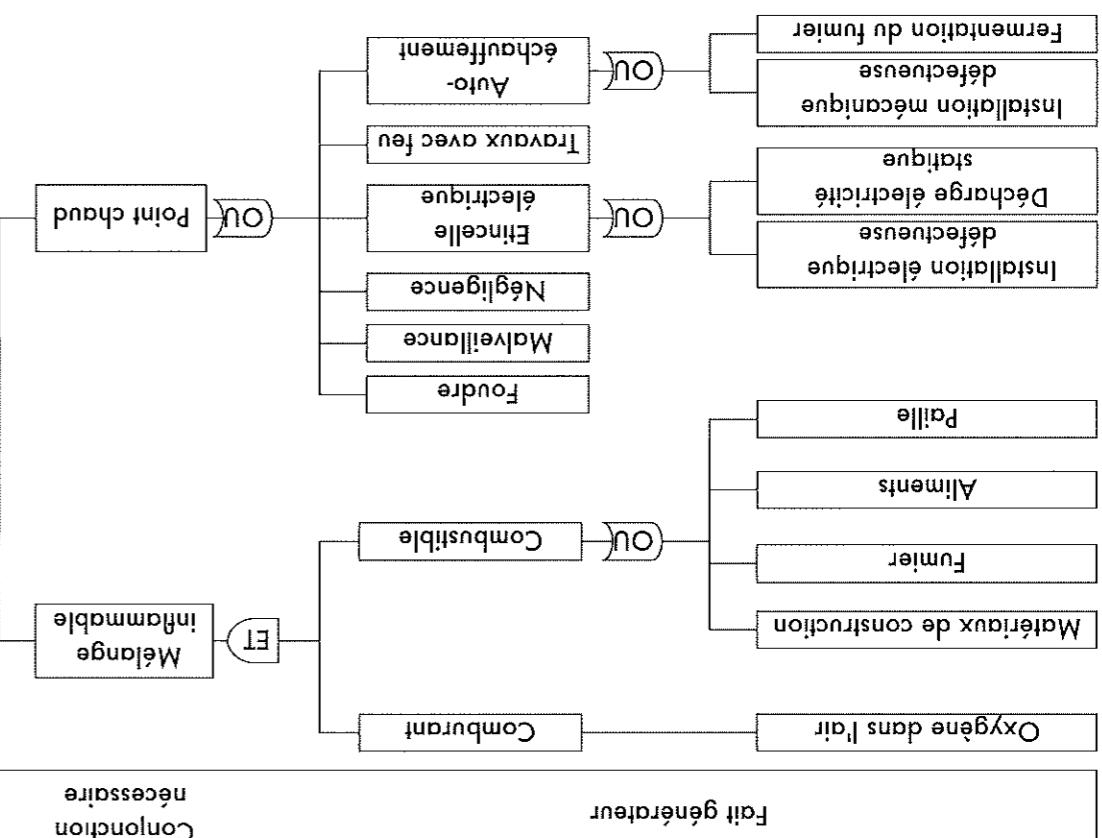
## A.4.1. CINÉTIQUE DU RISQUE

Le risque incendie sur les installations de l'établissement repose sur les éléments suivants :

- Au sein des bâtiments d'élévage, les combustibles rencontrés sont principalement les matériaux de construction (pannes bois), et la paille mélangeée aux déjections pour les stabulations paillees. La cinétique de propagation de l'incendie ne semble pas particulièrement rapide,
- Au sein des bâtiments d'élévage, les combustibles rencontrés sont principalement les éléments combustibles stockés, malgré l'absence de stockage de fourrages pouvant d'automatic-échaufrément plus important que la paille à la fois, le stockage de fourrages constitue un stockage de combustibles non négligeable.
- Compte tenu de ces éléments, la présente étude développe le scénario incendie suivant :
- Incendie du stockage de paille et de foin.
- Scénario à éteindre pour aboutir aux effets les plus pénalisants, compte tenu du danger présenté par l'activité et les produits.

## A.4.2. SEUILS D'EFFETS DANGEREUX A RETENIR

L'intensité des effets de l'incendie s'apprécie en flux thermique. Le flux thermique présenté un danger pour l'homme et les structures.



Les faits génératifs d'un incendie susceptible d'intervenir sur les installations reposent sur la conjonction nécessaire d'un mélange inflammable et d'un point chaud.

## A.3. ARBRE DES CAUSES DE L'INCENDIE

FLUX (kW/m <sup>2</sup> )	CONSEQUENCES
240	Rayonnement d'un feu intense (1150 °C)
200	Ruine du béton par éclatement interne en quelques dizaines de minutes
150	Rayonnement d'un feu moyen (1000 °C)
100	Température de 100 °C dans 10 cm de béton pendant 3 heures
92	Rayonnement d'un feu faible
40	Ignition spontanée du bois en 40 s
36	Propagation probable du feu de réservoir d'hydrocarbures (même refroidi à l'eau)
27	Ignition spontanée du bois entre 5 à 15 min
20	Tenue des ouvrages d'art en béton pendant plusieurs heures - Inflammation possible des vêtements
12	Modification structurelle des fibres de type polyester
10	Modification structurelle de la laine ou du coton
9,5	Seuil de la douleur en 6 s, flux minimal létal en 30s
8	Début de la combustion spontanée du bois et des peintures
5	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intervention de personnes protégées avec tenues ignifugées</li> <li>• Bris de vitres sous l'effet thermique</li> <li>• Flux minimal létal pour 60s</li> <li>• Intervention rapide pour des personnes protégées (pompiers)</li> </ul>
2,9	Flux minimal létal en 120s
1,5	Seuil de rayonnement continu pour des personnes non protégées (habillement normal)
1	Rayonnement solaire en zone équatoriale
0,7	Rougeissement de la peau, brûlure en cas d'exposition prolongée

#### A.4.2.1.EFFETS SUR L'HOMME

Les valeurs de référence relatives aux seuils d'effets thermiques sur l'homme à retenir sont :

- Le seuil de 8 kW/m<sup>2</sup> correspond au seuil de dégâts graves sur les structures, au seuil d'effets létaux significatifs délimitant la zone de dangers très graves pour la vie humaine et de mettre en place une information optimum du personnel intervenant dans cette zone sur le risque incendie et la conduite à tenir en cas d'accident. Ce seuil permet de déterminer une zone Z1 dans laquelle il convient de limiter toute présence humaine. Aucun poste fixe ne peut être tenu dans cette zone.
- Le seuil de 5 kW/m<sup>2</sup> correspond à la destruction des vitres des bâtiments. Il engendre rapidement une douleur chez l'homme (en quelques secondes). Il permet donc de déterminer une zone Z2 dans laquelle il convient impérativement de limiter l'implantation de constructions ou d'ouvrages concernant notamment les tiers.
- Le seuil de 3 kW/m<sup>2</sup> correspond aux flux thermiques pouvant encore générer des effets graves sur l'homme, et détermine la zone Z3 :
  - Brûlures au premier degré au bout d'environ une minute,
  - Douleurs en une vingtaine de secondes,
  - Seuil minimum létal pour une exposition de 2 minutes.

Dans la zone Z3 définie par ce seuil, même en cas d'exposition prolongée, les bâtiments ne subiraient pas de dommages. Il est donc possible d'autoriser des constructions dans cette zone, à l'exception des établissements recevant du public. (ERP).

#### A.4.2.2.EFFET SUR LES STRUCTURES

Les valeurs de référence relatives aux seuils d'effets thermiques sur les structures à retenir sont :

- Flux de 200 kW/m<sup>2</sup> : seuil de ruine du béton en quelques minutes,
- Flux de 20 kW/m<sup>2</sup> : seuil de tenu pour le béton pendant plusieurs heures et correspondant aux seuils des dégâts très grave sur les structures béton,
- Flux de 16 kW/m<sup>2</sup> : seuil d'exposition prolongé pour les structures et correspondant aux seuils des dégâts très grave sur les structures, hors structures béton,
- Flux de 8 kW/m<sup>2</sup> : **seuil des effets domino** et correspondant au seuil de dégât graves sur les structures,
- Flux de 5 kW/m<sup>2</sup>, seuil des destructions de vitres significatives.

Dans une situation sous le vent, la hauteur de la flamme peut être calculée par la corrélation de Thomas dont la formule est la suivante :

#### A.4.3.1.4 Hauteur de flamme

La vitesse de combustion massive, lors d'un incendie, est directement liée à la nature des matériaux stockés.

#### A.4.3.1.3 Vitesse de combustion

$$D_{eq} = A \cdot X \cdot (\text{Surface de la Nappe}/\text{Périmètre de la nappe})$$

Dans les autres cas, la formule suivante s'applique :

Pour les flux non circulaires dont le ratio longueur / largeur est supérieur à 2, le diamètre équivalent,  $D_{eq}$ , peut être estimé en prenant en compte la plus petite des dimensions caractéristiques du local, soit sa largeur.

#### A.4.3.1.2 Diamètre équivalent du foyer

Pour le calcul des différents paramètres de l'équation, il convient de déterminer préalablement divers paramètres caractéristiques du feu :

- Estimation de la surface et du diamètre équivalent du foyer de l'incendie,
- Vitesse de combustion,
- Hauteur de flamme,
- Facteur de transmission atmosphérique ( $t$ ),
- Facteur de vue.

Cette formule intègre à la fois, l'atténuation du flux due à la distance et le facteur de vue, caractérisant la vision de la surface de flamme par rapport à sa cible située au niveau du sol.

Dans l'hypothèse de la survenue d'un incendie sur les installations - les paramètres suivants sont à prendre en compte :

$\phi_0$ :	Radiation mise à la surface de la flamme en $\text{kW}/\text{m}^2$
$\phi$ :	Radiation maximum reçue par une cible en $\text{kW}/\text{m}^2$
avec :	

## A.4.3. MODÉLISATION

Dans l'hypothèse de la survenue d'un incendie sur les installations - les paramètres suivants sont à prendre en compte :

$t$ :	Facteur de transmission atmosphérique
$F$ :	Facteur de vue

La vitesse de combustion des produits stockés, Le flux thermique engendré, La combustion s'accompagne d'un dégagement de fumées irritantes, chaudes et toxiques. Les principaux gaz émis lors de la combustion sont :

- Le monoxide de carbone ( $\text{CO}$ ),
- Le dioxyde de carbone ( $\text{CO}_2$ ),
- L'acide cyanhydrique ( $\text{HCN}$ ),
- L'acide chlorhydrique ( $\text{HCl}$ ),
- Les hydrocarbures aliphatiques (méthane, ...) ou aromatiques,
- D'autres gaz en quantité variable ( $\text{NO}_x$ , ...).

Le calcul est effectué en prenant en compte le modèle d'une flamme solide. Cela signifie que la flamme est assimilée à un volume géométrique simple.

#### A.4.3.1.1 Équation générale

Les hypothèses suivantes sont posées :

- Seule la partie visible par la cible, émet des radiations thermiques vers celle-ci.
- La base du volume géométrique correspond à la base du feu et sa hauteur, à la hauteur pour laquelle la flamme est visible 50% du temps,
- Les surfaces du volume pris en compte rayonnent uniformément,
- La base du volume géométrique respond à la base du feu et sa hauteur, à la hauteur pour laquelle la partie visible par la cible, émet des radiations thermiques vers celle-ci.

L'équation générale pour calculer le flux thermique reçu par une cible peut être exprimée sous la forme suivante :

$$\phi = \phi_0 \cdot F \cdot t$$

Le résultat obtenu et la prévention des risques accidentels - Feux de nappe » réalisée par l'INERIS (DRA-006 - document 2 - octobre 2002).

Le calcul est basée sur la « Méthode pour l'évaluation et la prévention des risques accidentels - Feux de nappe » réalisée par l'INERIS (DRA-006 - document 2 - octobre 2002).

$$H = 42 \cdot D_{eq} \cdot \left( \frac{M}{\rho_a \cdot \sqrt{g \cdot D_{eq}}} \right)^{0,61}$$

Avec :

- H = Hauteur de flamme en m
- D<sub>eq</sub> = Diamètre de la flaque en m
- M = Vitesse de combustion massique en kg/m<sup>2</sup>.s
- ρ<sub>a</sub> = Densité de l'air ambiant en kg/m<sup>3</sup> (1,22 kg/m<sup>3</sup>)
- g = Accélération de la pesanteur en m/s<sup>2</sup> (9,81 m/s<sup>2</sup>)

#### A.4.3.1.5 Facteur de transmissivité atmosphérique

Ce coefficient permet de prendre en compte l'atténuation de la radiation de la flamme, au long de son parcours jusqu'à la cible. Ce coefficient correspond donc à la fraction de chaleur transmise à l'atmosphère. L'atténuation est relative à la distance de la cible à la flamme et à l'humidité de l'air. Pour la plupart des régions françaises, le taux moyen d'humidité est d'environ 70%, valeur prise en compte dans les calculs.

Considérant la transmission atmosphérique selon le modèle de Brzurstowski :

$$\tau = 0,79 (100/x)^{1/16} \times (30,5/r)^{1/16}$$

Avec : r = humidité de l'air = 70 % et x = Distance en mètres entre la flamme et la cible

Les valeurs de transmissions atmosphériques seront comprises entre 0 et 1 (1 étant la valeur correspondant au corps noir).

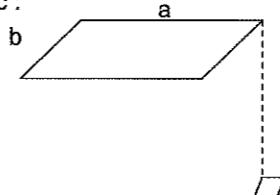
#### A.4.3.1.6 Facteur de vue

Ce facteur traduit la fraction de l'énergie émise par une surface vers une autre. Dans le cas présent, le feu est assimilé à un parallélépipède.

Considérant une surface élémentaire verticale, parallèle au mur de flamme, le facteur de vue (F<sub>v</sub>) est donné par la formule suivante :

$$F_v = \frac{1}{2\pi} \cdot \left( \frac{X}{\sqrt{1+X^2}} \cdot \text{Arctg}\left(\frac{Y}{\sqrt{1+X^2}}\right) + \frac{Y}{\sqrt{1+Y^2}} \cdot \text{Arctg}\left(\frac{X}{\sqrt{1+Y^2}}\right) \right)$$

Avec :



$$X = a/c$$

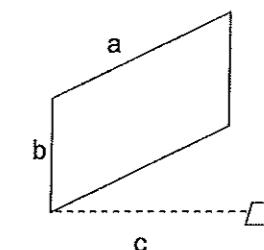
- a = hauteur de la flamme en m
- b = longueur du mur de flamme en m
- c = distance entre la source et la cible en m

Considérant une surface élémentaire orientée perpendiculairement au plan émetteur, le facteur (F<sub>h</sub>) est calculé par la formule suivante :

$$F_h = \frac{1}{2\pi} \cdot \left( \text{Arctg}\left(\frac{1}{Y}\right) - A \cdot Y \cdot \text{Arcig}(A) \right)$$

Avec :

$$X = a/b ; \quad Y = c/b ; \quad A = \frac{1}{\sqrt{X^2 + Y^2}}$$



Le facteur de vue maximum, F<sub>max</sub> à une distance donnée est alors :

$$F_{max} = \sqrt{F_h^2 + F_v^2}$$

#### A.4.3.2.2 Flux thermiques

A titre indicatif, l'émissivité réelle de la flamme est généralement très inférieure à l'émissivité théorique ou celle observable sur des feuilles de papier réduite. Les valeurs disponibles dans la littérature technique pour les flux thermiques sont les suivantes (Tewarson & Pion, 1976) :

Matière	Utilisation	Flux thermiques
Bois	Charpente	23,8 kW.m <sup>-2</sup>
Polyéthylène	Matières plastiques	32,6 kW.m <sup>-2</sup>
Polyester	Matières plastiques	30 kW.m <sup>-2</sup>

La phase préliminaire (feu couvrant) peut durer plusieurs heures. L'incendie atteint (dans le cas d'un début d'incendie non maîtrisé) son régime de puissance maximale environ  $\frac{1}{2}$  heure après

l'embrasement généralisé. L'incendie reste au régime maximal pendant environ une heure. Environ la moitié de la charge calorifique est libérée sur cette durée.

Le flux thermique en surface sera pris égal à 30 kW/m<sup>2</sup>, valeur transposable au feu de matières solides lorsqu'une grande quantité est mise en jeu.

Le flux thermique en surface sera pris égal à 30 kW/m<sup>2</sup>, valeur transposable au feu de matières

solides lorsqu'une grande quantité est mise en jeu.

L'application des formules de calculs précédemment évoquées, appliquées à l'élévation, entraîne les résultats suivants :

- Diamètre équivalent : 32,7 mètres
  - Hauteur de flammes : 17,4 mètres.
  - D8KW = 5,1 m (Zone Z1)
  - D5KW = 14 m (Zone Z2)
  - D3KW = 23,7 m (Zone Z3)
- Les flux thermiques liés à ce scénario ont été calculés et mettent en évidence les distances critiques par des flux respectifs de 3 KW/m<sup>2</sup>, 5 KW/m<sup>2</sup> et 8 KW/m<sup>2</sup>:

Les mesures de prévention mises en oeuvre sur le site présentes dans le dossier d'urgence permettent de minimiser le risque incendie.

Dans le cadre de notre étude de simulation, nous considérons un incendie généralisé à l'ensemble du stockage.

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de combustion de matériaux combustibles dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

Assez peu de données sont dans la littérature technique au sujet des vitesses de

combustion de matériaux solides. Des vitesses de combustion de matériaux sont données dans un

document de description FLUMLOG, rapport final du 04/08/2011 :

## CALCUL DES FLUX THERMIQUES ÉMIS PAR L'INCENDIE DU HANGAR DE STOCKAGE

$b = \text{hauteur de flamme, m}$	$c = \text{distance source - mur de flammes, m}$	$\eta_0 = \text{radiation émise par la surface de la flamme, %}$	$x_{\text{fl}} = \frac{x}{(\text{racine}(1+X^2))}$	$y_{\text{fl}} = \frac{y}{(\text{racine}(1+X^2))}$	$x_{\text{fl}}^n = \frac{x^n}{(\text{racine}(1+X^n))}$	$y_{\text{fl}}^n = \frac{y^n}{(\text{racine}(1+X^n))}$	$F_{\text{fl}}$	$x_{\text{fl}}^{\text{max}}$	$y_{\text{fl}}^{\text{max}}$	$F_{\text{fl max}}$							
17,44	36,0	1	30	17,44103	2,0601	0,99961	0,24944	-0,48447	0,02778	2,06071	0,25539	0,3297	1,00016	10,29107			
17,44	36,0	2	30	8,72051	18,0000	0,99849	0,99846	0,24777	0,05556	2,05066	0,22092	0,33196	0,95777	9,53814			
17,44	36,0	3	30	5,81368	12,0000	0,98320	0,98553	0,99655	0,24503	0,48447	0,08333	2,03422	0,20872	0,32058	0,93381	8,98090	
17,44	36,0	4	30	4,36026	9,00001	2,01187	0,48151	0,97469	0,993388	0,24131	0,48447	0,11111	2,01187	0,19292	0,30895	0,91717	8,50070
17,44	36,0	5	30	3,48821	7,20001	1,98477	0,47987	0,96128	0,99049	0,23670	0,48447	0,13889	1,98417	0,17962	0,29714	0,90446	8,06261
17,44	36,0	6	30	3,41981	7,05688	1,98114	0,47968	0,95881	0,99011	0,23620	0,48447	0,14167	1,98114	0,17832	0,28595	0,90335	8,02048
17,44	36,0	7	30	2,96884	6,0000	1,95183	0,47788	0,94651	0,98639	0,23133	0,48447	0,16667	1,95183	0,16691	0,28526	0,69442	7,66249
17,44	36,0	8	30	2,18913	5,1429	1,91557	0,47557	0,92054	0,98162	0,22532	0,48447	0,19444	1,91557	0,15484	0,27339	0,88564	7,26384
17,44	36,0	9	30	1,93789	4,00000	1,87615	0,47294	0,90994	0,97619	0,21879	0,48447	0,22222	1,87615	0,14347	0,26163	0,87838	6,89351
17,44	36,0	10	30	1,74410	3,60000	1,79095	0,46880	0,86752	0,96352	0,20457	0,48447	0,25000	1,83428	0,13280	0,250104	0,87164	6,53995
17,44	36,0	11	30	1,58555	3,27273	1,74587	0,46333	0,84983	0,95635	0,19730	0,48447	0,30556	1,74587	0,11361	0,22767	0,86047	5,88047
17,44	36,0	12	30	1,45342	3,00000	1,70048	0,45981	0,82384	0,94868	0,19780	0,48447	0,33333	1,70048	0,10505	0,21698	0,85630	5,57391
17,44	36,0	13	30	1,34162	2,76923	1,65495	0,45567	0,80178	0,94055	0,18241	0,48447	0,36111	1,65495	0,09714	0,20666	0,85203	5,28247
17,44	36,0	14	30	1,24579	2,57143	1,60966	0,45153	0,77584	0,93200	0,17593	0,48447	0,38889	1,60966	0,08986	0,19875	0,84809	5,00589
17,44	36,0	15	30	1,16274	2,40000	1,56494	0,44721	0,75857	0,92308	0,16778	0,48447	0,41667	1,56494	0,08316	0,18126	0,84445	4,74384
17,44	36,0	16	30	1,09006	2,25000	1,52102	0,44272	0,73889	0,91381	0,16069	0,48447	0,44444	1,52102	0,07701	0,17819	0,84105	4,49590
17,44	36,0	17	30	1,02594	2,11765	1,47811	0,43808	0,71610	0,90425	0,15379	0,48447	0,47222	1,47811	0,07336	0,16954	0,83787	4,29163
17,44	36,0	18	30	0,96895	2,00000	1,43634	0,43333	0,69887	0,89443	0,14712	0,48447	0,50000	1,43634	0,06618	0,16132	0,83488	4,04050
17,44	36,0	19	30	0,91795	1,89477	1,39562	0,42846	0,67524	0,88439	0,14069	0,48447	0,52778	1,39562	0,06143	0,15351	0,83196	3,83196
17,44	36,0	20	30	0,87205	1,80000	1,35662	0,42351	0,65725	0,87450	0,13450	0,48447	0,55556	1,35662	0,05707	0,14611	0,82940	3,63544
17,44	36,0	21	30	0,83053	1,71429	1,31817	0,41848	0,63991	0,86378	0,12857	0,48447	0,58333	1,31877	0,05307	0,13909	0,82687	3,45035
17,44	36,0	22	30	0,79277	1,63636	1,24739	0,41339	0,65328	0,12290	0,12290	0,48447	0,61111	0,49440	0,03445	0,13245	0,82447	3,27610
17,44	36,0	23	30	0,75931	1,56522	1,24718	0,40826	0,60423	0,84270	0,11748	0,48447	0,63889	1,24718	0,04602	0,12617	0,82218	3,11210
17,44	36,0	23,7	30	0,73591	1,51899	1,22341	0,40466	0,59271	0,83525	0,11384	0,48447	0,65883	1,22341	0,04483	0,12198	0,82055	3,003308
17,44	36,0	24	30	0,72871	1,50000	1,21343	0,40311	0,58187	0,83205	0,11231	0,48447	0,66667	1,21343	0,04292	0,12023	0,82000	2,98776
17,44	36,0	25	30	0,70744	1,44000	1,18100	0,39793	0,57216	0,82137	0,10739	0,48447	0,69444	1,18100	0,04007	0,11462	0,81791	2,81254
17,44	36,0	26	30	0,67081	1,38462	1,14987	0,39275	0,55708	0,81068	0,10271	0,48447	0,72222	1,14987	0,03745	0,10932	0,81591	2,67588
17,44	36,0	27	30	0,64596	1,33333	1,11999	0,38758	0,54260	0,80000	0,09826	0,48447	0,75000	1,11999	0,03503	0,10431	0,81399	2,54727
17,44	36,0	28	30	0,62289	1,28571	1,09132	0,38242	0,52811	0,78935	0,09402	0,48447	0,77776	1,09132	0,03280	0,09958	0,81214	2,42621
17,44	36,0	29	30	0,60141	1,24138	1,06381	0,37729	0,51539	0,77875	0,09001	0,48447	0,80556	1,06381	0,03074	0,09511	0,81036	2,31223
17,44	36,0	30	30	0,58137	1,20000	1,03742	0,37218	0,50660	0,76822	0,08619	0,48447	0,83333	1,03742	0,02884	0,09089	0,80864	2,20489
17,44	36,0	31	30	0,56261	1,16129	1,01210	0,36712	0,49034	0,75777	0,08257	0,48447	0,86111	1,01210	0,02708	0,08690	0,80599	2,10376
17,44	36,0	32	30	0,54503	1,12500	0,98781	0,36210	0,47557	0,74741	0,07913	0,48447	0,88889	0,98781	0,02545	0,08813	0,80539	2,00845
17,44	36,0	33	30	0,52852	1,09091	0,96449	0,35713	0,46727	0,73715	0,07587	0,48447	0,91667	0,96449	0,02394	0,07956	0,80384	1,91860

RADIATION MAX RECUE EN KW/m²

